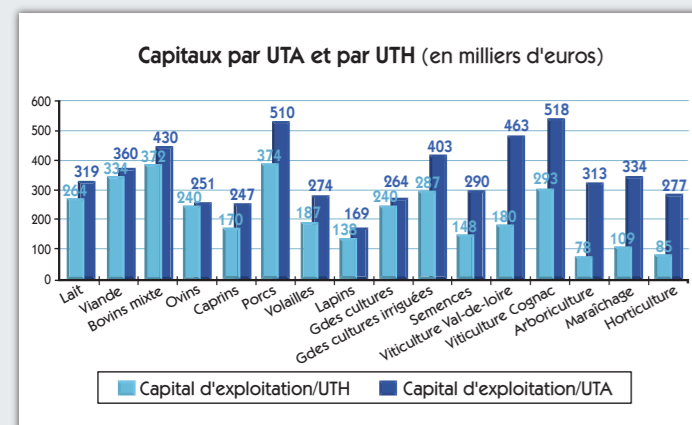


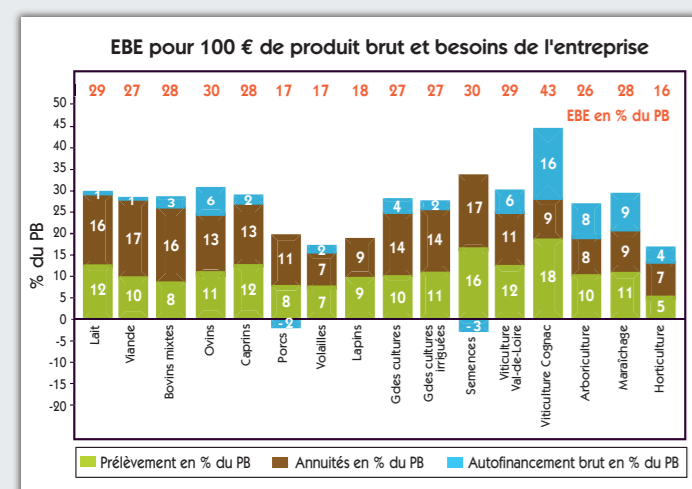
Des niveaux de capitaux qui continuent de progresser

La capitalisation nécessaire par UTA continue de progresser en 2019. Elle dépasse 300 000 € dans 6 groupes sur 16. Cette augmentation constante pose la question de la transmission des entreprises à terme. On observe également que les activités fortement employeuse de main d'œuvre (arboriculture, maraichage, horticulture et dans une moindre mesure viticulture) sont celles qui mobilisent le moins de capitaux par UTH.



Une rentabilité très variable

Le ratio EBE pour 100 € de produit brut traduit l'efficacité économique des systèmes, c'est-à-dire sa capacité à dégager du résultat en rapport avec les produits réalisés. On observe une forte variabilité entre les groupes de ce critère. Les groupes de production de ruminant sont autour de 30 %, les groupes porc, volaille, lapin à 17 %. En productions végétales, la viticulture cognac se démarque en atteignant 43 %, tandis que l'horticulture est à 16 %. Les autres groupes se situent entre 26 et 28 %. Le graphique montre également l'utilisation de l'EBE. Ce solde de gestion permet de mesurer la richesse produite par l'activité courante de l'entreprise.



Cette plaquette est extraite d'une étude complète de 16 groupes comportant une production dominante regroupés dans la "brochure". Parallèlement, 32 systèmes de production "mixtes" sont également élaborés afin de constituer un observatoire économique et financier des exploitations agricoles de la région. Il s'agit d'un outil de conseils précieux pour analyser la rentabilité des entreprises, construire les études d'installation et étudier des projets de développement et de diversification.

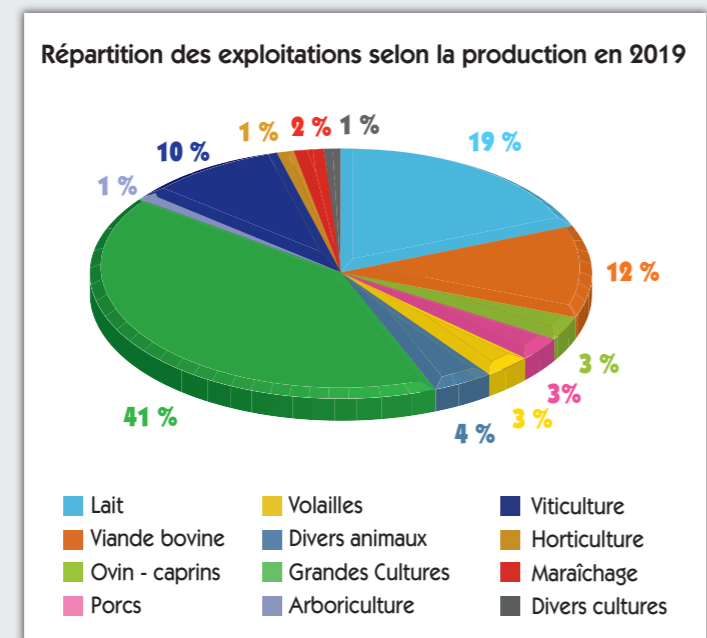
Elle est utilisée pour :

- rémunérer le chef d'entreprise (prélèvement),
- financer les investissements nécessaires (annuités et autofinancement).

En 2019, dans 2 groupes (porc et semence), l'EBE ne suffit pas pour assurer les prélèvements et faire face aux annuités. Dans les groupes de production animale, la marge pour autofinancer est très faible (1 à 2 % de l'EBE). On observe une plus grande capacité d'autofinancement en viticulture, arboriculture et maraichage.

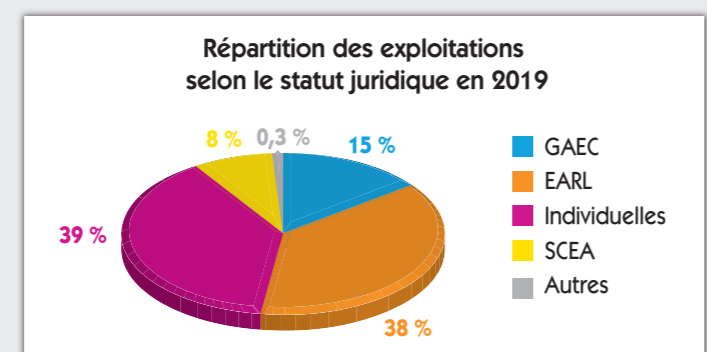
Des productions diversifiées

L'échantillon d'exploitations analysé dans l'étude de groupe 2019 représente la grande diversité des productions animales et végétales présentes sur le territoire des 9 départements étudiés.



Statut juridique

Dans l'échantillon 2019, les exploitations individuelles représentent un socle de 39 %. Les structures sociétaires GAEC, EARL, SCEA sont majoritaires. Les GAEC sont en recul de 3 points au profit des EARL par rapport à 2018.



Cette plaquette est extraite d'une étude complète disponible auprès des organismes réalisateurs :



AS AFAC : 53 impasse Louis Daguerre - ZE Ma Campagne 16000 ANGOULÊME Cedex - Tél. : 05 45 61 62 63 asafac@as-pc.fr - www.as-afac.fr

AS CEFIGA 37 : Maison des Agriculteurs - 9 bis rue Augustin Fresnel 37173 CHAMBRAY-LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 28 30 02 cefiga@as-cefiga37.fr - www.as-cefiga37.fr

AS Centre Loire : Loir-et-Cher : Maison de l'Agriculture 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS - Tél. : 02 54 46 22 22 contact@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com
Loiret : 4 chemin de la Tremblée - 45260 Montereau Tél. 02 85 52 08 94 contact45@as-centreloire.com - www.as-centreloire.com

AS44 : La Géraudière - Maison de l'Agriculture - Rue Pierre Adolphe Bobierre - 44939 NANTES Cedex 9 Tél. : 02 40 16 36 48 as44@as44.fr - www.as44.fr

AS49 : Maison de l'Agriculture - 14 Avenue Jean Joxé 49006 ANGERS Cedex 01 - Tél. : 02 85 35 75 00 contact@as49.fr - www.as49.fr

AS CEFIGA : 9 rue Jean Grémillon - 72013 LE MANS Cedex 2 Tél. : 02 43 43 68 68 as-cefiga@plus.agri72.com.fr - www.cefiga.fr

AS 79 : Maison de l'Agriculture - Les Ruralies 79231 PRAHECQ Cedex - Tél. : 05 49 77 16 66 as.deux-sevres@AS-PC.fr - www.as79.fr

AS NORMANDIE : Maison de l'Agriculture - Avenue de Paris 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 55 contact@asnormandie.fr - www.asnormandie.fr



CA 16 : ZE Ma Campagne 66 impasse Joseph Niépce 16016 ANGOULEME CEDEX - Tél. : 05 45 24 49 49 accueil@charente.chambagri.fr - <https://charente.chambreagriculture.fr/>

CA 37 : 38 rue Augustin Fresnel - BP 50139 37171 CHAMBRAY- LES-TOURS Cedex - Tél. : 02 47 48 37 37 accueil@cda37.fr - www.cda37.fr

CA 41 : 11-13-15 rue Louis Joseph Philippe - 41018 BLOIS Tél. : 02 54 55 20 00 - accueil@loir-et-cher.chambagri.fr www.loir-et-cher.chambagri.fr

CA 44 : rue Pierre Adolphe Bobierre - La Géraudière 44939 NANTES Cedex 9 - Tél. : 02 53 46 60 00 accueil@pl.chambagri.fr www.loire-atlantique.chambagri.fr

CA 49 : 14 Avenue Jean Joxé - 49006 ANGERS Cedex 01 Tél. : 02 41 96 75 00 - accueil@pl.chambagri.fr www.maine-et-loire.chambagri.fr

CA 50 : Avenue de Paris - 50009 SAINT-LÔ - Tél. : 02 33 06 48 48 accueil@manche.chambagri.fr - Site Web : <https://manche.chambres-agriculture.fr>

CA 72 : 15 rue Jean Grémillon - CS 21312 72013 LE MANS Cedex 2 - Tél. : 02 43 29 24 24 accueil@pl.chambagri.fr - www.sarthe.chambagri.fr

CA 79 : Chemin des Ruralies - 79230 VOUILLE Tél. : 05 49 77 15 15 - accueil@deux-sevres.chambagri.fr www.deux-sevres.chambagri.fr

SOUTENIR CEUX QUI FONT L'AGRICULTURE DE DEMAIN.

www.ca-anjou-maine.fr/agris

CA ANJOU MAINE

Caisse régionale de Crédit Agricole Mutuel de l'Anjou et du Maine, société coopérative à capital variable agréée en tant qu'établissement de crédit - 414 993 998 RCS LE MANS. Société de courtage d'assurances immatriculée au Registre des Intermédiaires en Assurance sous le n° 07 023 736. Siège social situé 77 avenue Olivier Messiaen, 72083 Le Mans Cedex 9 - 04/2020.

Références Economiques 2019 des Entreprises Agricoles du GRAND OUEST

AGRICULTURES & TERRITOIRES CHAMBRES D'AGRICULTURE

Accompagnement Stratégie

RÉFÉRENTIEL ÉCONOMIQUE ET FINANCIER 2019

Une analyse par groupe de production pour se situer...

L'étude a été élaborée à partir de la mise en commun des bases de données rassemblant 2 741 exploitations, suivies en comptabilité par le réseau AS, réunissant AS 44, AS 49, AS 50, AS CEFIGA 37, AS CEFIGA 72, AS Centre Loire, AS 79 et AS-AFAC. Ce travail, réalisé conjointement avec les Chambres d'agriculture de 7 départements (16-37-41-44-49-72-79) a permis l'analyse de l'évolution économique et financière de 16 systèmes de production.



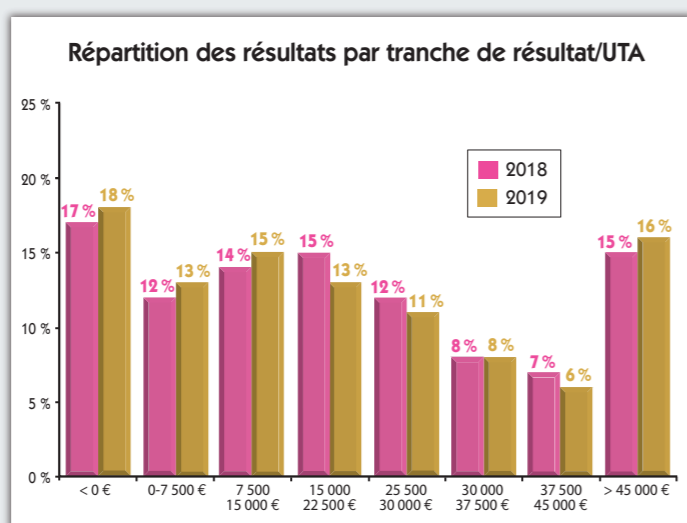
ETUDE DE GROUPE 2019	
Nombre d'entreprises (échantillon)	2 741
Surface Agricole Utile par UTA en Ha	90,5
Nombre d'UTA par entreprise	1,4
Nombre d'UTH par entreprise	2
EBE par UTA	54 229 €
Résultat courant par UTA	22 900 €
Capital par UTA	336 000 €

Les exploitations retenues, toutes productions confondues, sur ce territoire regroupant plusieurs régions du Centre et de l'Ouest, développent une surface moyenne de 90,5 ha par Unité de Travail Agricole (UTA) en progression de 6 ha soit + 7,6 %. La main-d'œuvre totale présente 2 UTH par entreprise dont 1,4 UTA (exploitant(e) à temps plein), disposant d'un capital d'exploitation de 336 000 € par UTA.

L'étude est réalisée à partir de comptabilités d'un exercice de 12 mois, clôturées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2019. Aussi les résultats prennent en compte les récoltes 2018 et 2019 selon les productions et les exploitations. Le résultat courant 2019 moyen sur l'ensemble de l'échantillon s'élève à 22 900 €, soit une progression de 2,6 % sur l'année 2018. Ce résultat moyen présente toujours une grande disparité entre les productions et au sein d'une même production.

...un peu plus de 46 % des revenus sont inférieurs à 15 000 €

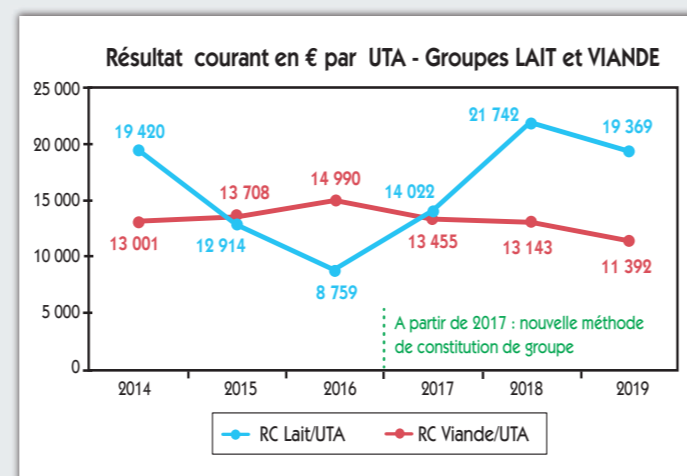
La dispersion du résultat courant par UTA présente la même répartition sur les deux années (+/- 1 à 2 %). En 2019, les revenus inférieurs à 15 000 €, soit moins d'un SMIC, concernent 46 % des exploitations de l'échantillon. 30 % des exploitations disposent de plus de 30 000 € de résultat par UTA.



Des évolutions de revenus contrastées selon les productions...

Résultat en baisse dans les exploitations bovins lait et bovin viande

En production laitière, le résultat courant diminue de 11 % par rapport à 2018. Sous l'effet principalement de l'augmentation des amortissements. On constate une stabilité de l'EBE dans ce groupe. La trésorerie reste stable. En viande bovine, l'année 2019 est marquée par une poursuite de l'érosion du résultat courant. Il se situe sous la barre symbolique des 15 000 € (SMIC net).

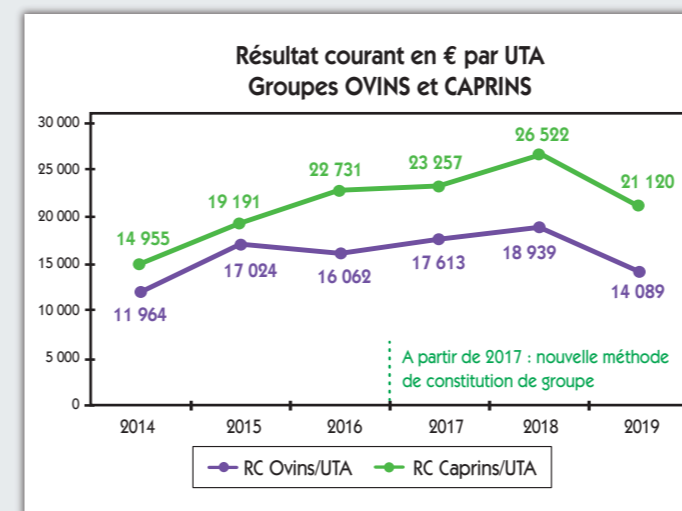


Caprins et ovins voient leur résultat courant chuté fortement

En élevage caprin, on observe une forte diminution du résultat courant (- 20 %). Cela s'explique en partie par la chute de l'EBE, mais surtout par l'augmentation des amortissements. Les éleveurs ont investi ses dernières années, en autofinanciant en partie. Cela se traduit au final par une compression des prélèvements privés.

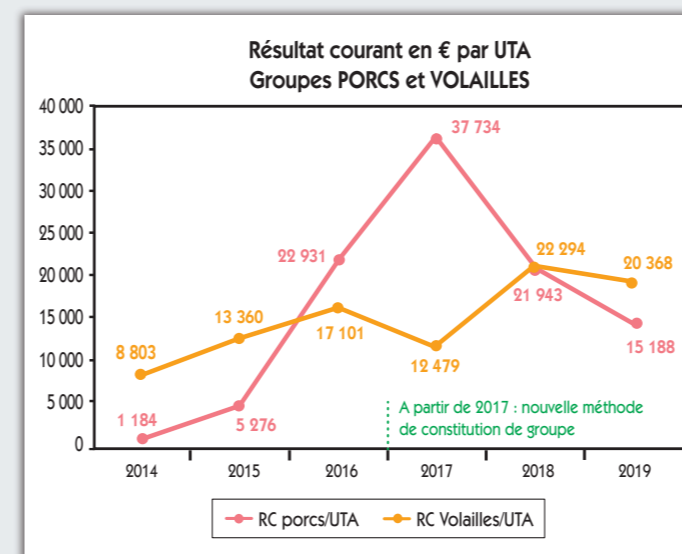


En élevage Ovin, la diminution du résultat courant atteint 25 %. Cela s'explique par la combinaison d'une augmentation des charges alimentaires et une diminution du prix de vente de l'agneau.



Elevages spécialisés : chute en porcs et stabilité en volailles

En production porcine, la dégradation du résultat courant se poursuit mais avec une pente plus faible. L'EBE du groupe est stable et c'est l'augmentation des amortissements qui explique en grande partie la baisse. La conjoncture des prix était plutôt favorable sur 2019, mais les événements de début 2020 pourrait dégrader la rentabilité des ateliers.

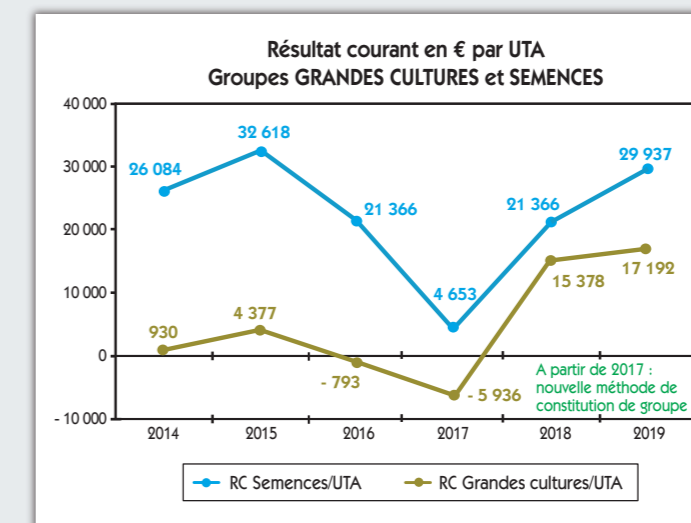


En production avicole, le résultat courant se stabilise en 2018 pour s'établir à 20 300 € en moyenne par UTA. L'aliment reste le principal poste de dépenses en charges opérationnelles. Néanmoins sur plusieurs années il reste cohérent par rapport au chiffre d'affaires. L'année est marquée par une augmentation des investissements. Les éleveurs du groupe ont renoué et équipé leurs exploitations.



Grandes cultures et semences, des résultats en progression

En grandes cultures, le résultat courant 2019 atteint 17 192 € par UTA soit + 12 %, bénéficiant de meilleures récoltes en cultures d'automne qui compensent bien la baisse du prix des céréales (ex : blé à 147 €/T contre 166 €/T en 2018). La production de semences connaît une progression de 40 % de son résultat courant qui s'élève à 29 937 € par UTA. La sole semencière s'est développée avec une augmentation de 16 % en maïs semence, alors que les contrats semences de chanvre poursuivent leur développement en Pays de la Loire.

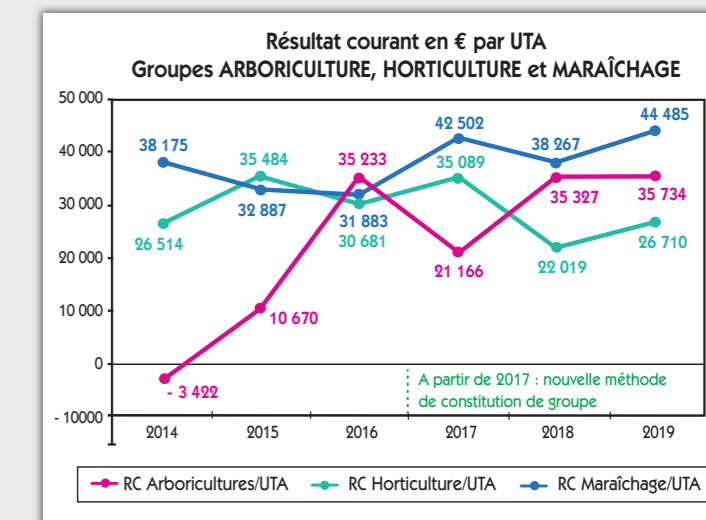


Résultat stable en arboriculture, et en progression en maraîchage et horticulture

En arboriculture, le résultat moyen de 35 734 € par UTA, principalement obtenu sur la vente de la récolte 2018 demeure stable (+ 1 %). La production 2019 progresse de 7 % en raison d'une légère augmentation des surfaces (+ 3 %) et des rendements.

En maraîchage, le résultat moyen de 44 485 € par UTA en progression (+ 16 %) est obtenu sous l'effet conjugué d'une meilleure rentabilité (+ 3 % EBE/PB), d'une surface agricole en hausse (+ 9 ha) et d'un marché des légumes frais porteur du fait de son image positive et saine auprès des consommateurs.

En horticulture, le résultat moyen de 26 710 € par UTA progresse de 3 700 € soit + 21 %. Ce résultat moyen masque une disparité très importante à l'intérieur de ce groupe de 39 entreprises, aussi bien sur la nature des productions (plantes à massif, plantes en pots, fleurs coupées, pépinières fruitières, rosériste), que sur le circuit de distribution (circuits courts, grossistes, GMS) et de la taille de l'entreprise avec une présence de main-d'œuvre salariée.



Résultat stable en viticulture Val de Loire, et en forte progression en viticulture Cognac

Les résultats représentent majoritairement la campagne culturale 2018-2019 avec les ventes de la récolte 2018. En Val-de-Loire, le résultat 2019 de 40 827 € par UTA amorce une légère baisse bénéficiant d'une bonne récolte 2018, quantitative et qualitative. Par contre les rendements de la récolte 2019 ont été inférieurs à la moyenne, et le marché du vin est actuellement conforté à une crise structurelle de la chute de la consommation sur le marché français, et conjoncturelle sur l'export et la crise Covid 19. En Cognac, le résultat 2019 atteint 82 940 € par UTA, soit + 58 %. La production 2018 progresse de 45 % par rapport à l'année précédente, et le marché reste porteur avec une croissance en Asie et en Amérique.

